

+

# NOËL

## MESSE DE MINUIT

Homélie du Très Révérend Père Dom Jean PATEAU  
Abbé de Notre-Dame de Fontgombault  
(Fontgombault, le 25 décembre 2018)

*Natus est vobis hodie Salvator.*  
Aujourd'hui vous est né un Sauveur.  
(Lc 2,11)

Chers Frères et Sœurs,  
Mes très chers Fils,

**E**n deux occasions chaque année, l'Église réunit les chrétiens au beau milieu de la nuit pour assister à la sainte liturgie. Son but est de les inviter à célébrer de façon plus réaliste deux mystères : la naissance de l'Enfant Jésus dans une étable près de Bethléem, et la Résurrection du Seigneur durant la nuit pascale.

Quitter la douceur de ses habitudes, de sa maison, se déranger pour évoquer la naissance lointaine d'un enfant il y a deux mille ans, n'est pas immédiat. L'homme n'aime pas se déranger !

Marie et Joseph par exemple ont dû se contenter d'une étable, d'une grotte : il n'y avait pas de place pour eux à l'hôtellerie. Qu'importe une femme enceinte et sur le point d'accoucher. Sur le visage de Marie pourtant, dans le comportement de Joseph, transparaissait sans aucun doute leur éminente sainteté. Mais rien n'y fait : ces gens, trop occupés par eux-mêmes ou par leurs affaires, n'ont pu se libérer pour les regarder, pour les reconnaître.

Dieu est passé près d'eux sous les traits d'un enfant à naître, et ils ne se sont pas arrêtés, ils ne l'ont pas reconnu.

Marie et Joseph ont gagné une retraite, un abri de fortune, où l'enfant Jésus est né. Il demeure dans une mangeoire.

Les anges du Ciel se font alors les messagers de cette naissance. Ils portent la nouvelle à des pauvres, des gens qui ne sont pas considérés, qui vivent à l'écart d'une société qu'ils ne recherchent plus, des gens qui ont le cœur libéré, des contemplatifs, des bergers. Pour eux, la rencontre du mystère de Noël tient en quelques mots entendus de la bouche d'un ange :

*Soyez sans crainte, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple ; aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire... Lorsque les anges eurent quitté les bergers pour le ciel, ceux-ci se disaient entre eux : Allons jusqu'à Bethléem pour voir, l'événement que le Seigneur nous a fait connaître.*  
(Lc 2,10-12 ;15)

Cette annonce aux bergers n'est pas sans rappeler celle que fit à Marie l'ange Gabriel :

*Sois sans crainte, Marie ; car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus... Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils, et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile ; car rien n'est impossible à Dieu. Marie dit alors : Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole !* (Lc 1,30-31 ;36-38)

Les bergers, comme Marie, ont trouvé le chemin qui mène à Dieu.

Comment les suivre sur ce chemin ?

Écoutons d'abord l'Enfant de la crèche nous dire : « Soyez sans crainte ! », et laissons-nous surprendre par la grande délicatesse de Dieu. Alors que l'homme, trop conscient de sa misère, de son péché, a tout lieu de craindre l'inéluctable rencontre, au point qu'en désespoir de cause, la meilleure solution peut lui sembler de croire que Dieu n'existe pas, Dieu, quand il vient à l'homme, se fait petit : il vient sous les traits d'un enfant ; il prend soin de rassurer : « Soyez sans crainte. »

Mais sa bonté ne s'arrête pas là, ou plutôt ne commence pas là. Ce qui pourrait apparaître à l'homme comme le début d'une relation n'est du côté de Dieu que la poursuite d'un amour qui s'est déversé dans le cœur des hommes, souvent sans contrepartie et bien silencieusement, dès les premiers instants de la vie. Marie a trouvé grâce devant Dieu. Les bergers reçoivent la confiance d'une bonne nouvelle : la naissance d'un Sauveur. L'homme n'a plus besoin de se cacher devant Dieu comme au Paradis terrestre : Dieu le connaît, Dieu l'aime, Dieu veut le sauver.

Enfin, Dieu offre un signe : un enfant, une vie qui naît.

Dieu a déjà tant fait. Qu'avons-nous à faire ? Le condamnons-nous à attendre sans fin notre réponse ?

La réponse de Marie fut immédiate et simple : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole ! »

Les bergers, quant à eux, abandonnèrent leurs troupeaux et se dirigèrent en hâte vers la sainte étable : « Allons jusqu'à Bethléem pour voir ce qui est arrivé, l'événement que le Seigneur nous a fait connaître. »

Aujourd'hui, Dieu vient à nous. Le moment est venu d'accueillir notre propre annonce : « Soyez sans crainte, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une

grande joie ; aujourd'hui est né pour vous un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. »

À nous de répondre ! Accueillons en toute hâte la visite de Dieu ; désirons et implorons la venue d'un Sauveur. Alors consolés, réchauffés, nous repartirons, glorifiant et louant Dieu, et nous partagerons au monde en perdition la grande nouvelle de Noël : « Aujourd'hui vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. »

Alors que vient à nous le Prince de la Paix, comment ne pas prêter l'oreille aux gémissements de la terre ?

Prions pour les enfants dans le sein maternel, pour les vieillards dont on veut abrégé la vie ; prions pour les familles condamnées à fuir des pays en guerre, ou opprimées par des religions intolérantes ; prions pour les prisonniers, pour ceux qui souffrent de la pauvreté et de la maladie.

Les institutions mondiales, les pays, respectent de moins en moins les lois de la nature, en particulier quant à la constitution de la famille et à la génération des enfants. Dans une cohérente continuité, l'homme, exaspéré, ne respecte plus ni l'ordre de la société ni les autorités, comme les événements viennent de le prouver dramatiquement ces dernières semaines. Prions pour la mission impossible des forces de l'ordre. Prions pour que le cœur des chefs d'État et de tous les hommes s'ouvrent à la vérité et à la paix qui viennent du ciel et les accueillent, afin de reconstruire une terre accueillante à une authentique fraternité humaine fondée sur le respect de Dieu, de l'homme et de la vie.

En cette sainte nuit, Dieu vient à nous mendiant d'amour, ambassadeur de Paix. Allons à lui mendier un Sauveur.

Dieu nous offrira le salut , offrons-lui notre amour.

Amen.